

On s'étonnera peut-être, en apprenant que de pareilles attaques étoient dirigées sur le foie, au lieu de l'être sur le cœur. Mais les anciens n'avoient pas les mêmes idées que nous sur le siège de l'amour; ils le plaçoient dans le foie. Horace, déjà vieux, conseille à Vénus* d'aller chercher ailleurs *un foie* qui soit plus disposé à s'enflammer que le sien, et Anacréon dit que l'Amour le frappa au milieu du *foie*. Comme le *Médecin malgré lui*, nous avons changé tout cela, et c'est maintenant le cœur qui joue le plus grand rôle dans la galanterie. Si les beaux esprits d'Athènes et de Rome revenoient parmi nous, ils seroient bien à plaindre: ils ne comprendroient rien à tous nos madrigaux.

Les dames Romaines, qui ne se piquoient pas généralement d'une grande fidélité, avoient cependant des préjugés qui auroient dû mettre un frein à leur inconstance. Elles croyoient que lorsqu'elles manquoient à leurs sermens, les dieux, pour punir ce parjure, leur faisoient venir aussitôt une marque sur l'ongle, un bouton sur la langue ou sur le nez: quelquefois une de leurs dents noircissoit,† ou elles perdoient leurs cheveux.‡ Heureux préjugés, s'ils avoient pu les garantir de toute foiblesse! Mais trop souvent ce n'étoit là qu'une bien fragile barrière, et elles oublioient les sages conseils de Pythagore, qui s'étoit autrefois écrié: "Jeunes filles de Crotoné, gardez vos promesses: le plus léger parjure gâte la plus jolie bouche."

Théocrite appelle les boutons qui viennent sur le nez, *des mensonges*§, et nous donnons encore le même nom aux marques qui paroissent sur les ongles, et auxquelles vulgairement on attribue la même cause.

Ovide, dans une des ses élégies, se plaint aux dieux que sa maîtresse a conservé tous ses attraits, malgré son parjure. "Elle n'a rien perdu, dit-il, de la beauté et de la longueur de ses

* *Si torrere jecur quæris idoneum.*—OVID. lib. IV, od. 1.

† *Dente si nigro fieres vel uno*

Turpior ungui.—HOR. lib. II, od. 3.

‡ *Quàm longos habuit nondùm perjura capillos,*

Tam longos, postquam numina læsit, habet.

OVID. lib. III; *Amor.* el. 3.

§ Idyl. 12.